

## Un boomerang face au vent

Afin d'éduquer sa très jeune et toujours plus nombreuse population scolaire, la commune de Reignier-Ésery a jeté son dévolu sur une vaste plaine située en périphérie, entourée de terres agricoles et de quelques maisons anciennes, au bord d'une zone destinée à accueillir des bâtiments commerciaux. Derrière le luxe de l'espace, le programme s'est avéré complexe, tant dans son articulation avec le site, en pente, qu'en matière d'orientation et de gestion du vent dominant. En tenant compte de ces paramètres, il a fallu en effet installer et organiser sur 2 650 m<sup>2</sup>

de plancher un groupe scolaire de 10 classes, des espaces périscolaires, une salle d'évolution, une salle à manger avec office en liaison froide plus deux cours autonomes. Le parti pris des architectes du cabinet grenoblois Composite a été d'optimiser la forme de la parcelle pour libérer au mieux les espaces et offrir des plains-pieds aux différents cycles et ensembles fonctionnels. La géométrie, dépliée à l'instar d'un boomerang sur un rez-de-chaussée plus un niveau, libère et qualifie les espaces tout en les irriguant de lumière naturelle.

*mots clés*

bois  
équipement public  
enseignement

*adresse*

Lieu-dit de "Bersat"  
74930 Reignier-Ésery

REIGNIER-ÉSERY



LE GROUPE SCOLAIRE  
"LES VENTS BLANCS"  
À REIGNIER-ÉSERY

MAÎTRE D'OUVRAGE  
COMMUNE DE REIGNIER-ÉSERY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR - COMPOSITE ARCHITECTES  
ÉCONOMISTE - EA 2C TEYPAZ  
BET STRUCTURE - ARTELIA  
BET FLUIDES - ARTELIA  
BET ACOUSTIQUE - ORFEA

SURFACE DE PLANCHER : 2 650 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
5 514 679 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : JANVIER 2014  
LIVRAISON : JUILLET 2015  
MISE EN SERVICE : SEPTEMBRE 2015



1

- 1 - L'accueil du groupe scolaire
- 2 - Les cours de récréation orientées au sud et le niveau supérieur du bâtiment (école élémentaire)
- 3 - La cour du restaurant scolaire et des maternelles
- 4 - Le patio contribue à l'apport de lumière naturelle au rez-de-chaussée
- 5 - La salle de motricité
- 6 - Le restaurant scolaire



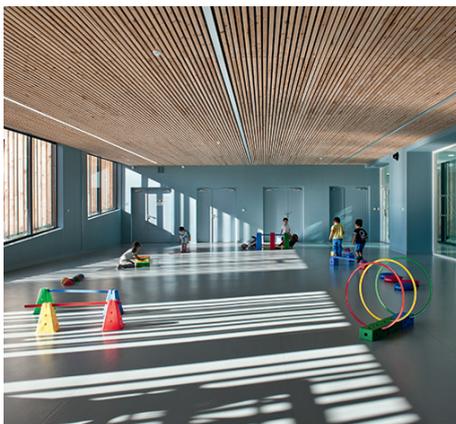
2



3



4



5



6

Sur un terrain pentu du sud au nord, long et profond, avec une ouverture vers la ville et les voies de desserte en contrebas, le premier contre-pied architectural a consisté à dessiner, au nord, le front du projet du côté là où d'habitude on le ferme. Enjeu : se jouer de cette contrainte afin d'offrir une intégration, une fonctionnalité et des orientations d'espaces abouties. Le front bas se présente ainsi sous la forme de deux lignes compactes et ramassées qui semblent coulisser l'une sur l'autre : le rez-de-chaussée, structuré en béton, s'allège derrière un mur vitré, qui signifie la zone d'entrée et d'accueil, et se prolonge sur toute son aile d'un parement bois aléatoire qui alterne parties pleines et ouvertes. Au-dessus, un autre plateau, de même vêtue, structuré en ossature bois, se déploie sur l'entrée -avec un porte-à-faux qui allège le bâtiment, au nord-, et se prolonge en toiture, en biais et à la manière d'un boomerang il encadre une cour généreuse, de façon à couvrir l'aile arrière du bâtiment au sud. Depuis l'extérieur, on ne fait que percevoir ce jeu de "géométries coulissantes" qui permet d'optimiser la forme de la parcelle pour libérer les espaces et offrir des plans-pieds aux différents cycles et ensembles fonctionnels.

#### Deux ailes optimisées

Au nord, l'accès à l'établissement, depuis la zone de dépose-minute et le parking en contrebas, se fait via une vaste volée magistrale de quelques marches. Le groupe scolaire affiche ainsi une certaine majesté, mais sans pied de nez au contexte environnant. Au contraire, le socle vient s'étirer et s'inscrire dans le sous-sol au sud, à même le terrain, pour loger à l'arrière, dans les parties borgnes, les parties fonctionnelles (locaux techniques, stockage des archives, office culinaire), en optimisant les moindres espaces. La zone périscolaire, pour des raisons de praticabilité, est logée dans l'angle nord-est, à côté de l'entrée, tandis que les salles de classe et services dévolus aux maternelles se déploient dans l'aile nord selon une organisation rationnelle et proportionnée. Le mobilier ajusté, les rangements intégrés et les salles de classe équipées de traitements acoustiques adéquats participent du confort et de la simplicité d'usage.

#### Une cour comme poumon

Entre les salles des tout-petits et le restaurant scolaire, une cour de récréation profite de l'articulation de la toiture en "origami" pour épanouir le rez-de-chaussée. Elle fonctionne comme un véritable poumon d'air pur, de nature et de lumière pour les espaces de ce plan. C'est un des leviers majeurs de ce programme qui parvient à infuser la lumière par tous les pores de l'en-

veloppe. L'éclairage du préau irrigue le couloir de desserte des maternelles, les salles de classe, par second jour, ainsi que le restaurant scolaire, tout comme la travée centrale qui distribue le bâtiment du nord au sud. En renfort, un patio, très justement taillé au cœur de la toiture-terrasse qui fait office de cour de récréation pour les élémentaires, au premier étage. Il vient éclairer la bibliothèque qui le jouxte, l'espace d'accueil intermédiaire du restaurant et les salles de motricité, indirectement. Des puits de lumière, taillés dans le préau supérieur, complètent ce dispositif de lumière naturelle.

#### À l'abri de la bise

Comme il faut savoir profiter des éléments, il faut aussi savoir s'en préserver. La bise, vent froid qui souffle depuis le lac Léman, reste aux portes de la cour du rez-de-chaussée pincée en U derrière l'aile nord, et préserve les deux préaux des élémentaires, situés sur la toiture terrasse, à l'abri du bâtiment. S'il faut courir et jouer, on pourra toujours gagner à découvrir l'espace de récréation qui a investi, au même niveau, la limite sud-est de l'école. De ce côté, cet espace de pause vient affleurer avec le terrain qui remonte en pente douce, avec sur ses deux côtés longitudinaux (axes nord-sud), des voies de circulation qui favorisent les modes doux. Les architectes ont opté pour une clôture qui marque les limites du site, avec un impact visuel minime : des tubes verticaux soudés sur une platine métal mais non reliés entre eux. L'effet d'allègement participe d'une écriture qui cherche plus globalement à lisser les éléments, à estomper le bâti au profit d'effets de strates et de séquences, à la juste échelle. Derrière la quête rationnelle et la structure japonisante, la réflexion priorise la quête d'équilibre, entre dilatation vers le grand paysage et quête d'intimité. Elle met le bâtiment à hauteur des enfants qui le fréquentent, au point de faire oublier l'ampleur des bâtiments.



L'îlot-S  
7 esplanade Paul Grimault  
bp 339  
74008 Annecy cedex  
Tél 04 50 88 21 10  
Fax 04 50 57 10 62  
caue74@caue74.fr  
www.caue74.fr

